

M. Nouri à Illizi

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, M. Abdelouahab Nouri, effectue, demain, une visite de travail et d'inspection dans la wilaya.



Embellissement de Médéa

La ville connaît une opération de grand lifting

Une opération de "grand lifting" a été entamée, samedi, à travers différents quartiers de la ville de Médéa, en vue de redonner à cette agglomération qui croule, depuis un certain temps, sous le poids des immondices, son lustre d'antan, a-t-on constaté. Plusieurs équipes de nettoyeurs, émergeant pour la plus part au sein du dispositif "Blanche Algérie, appuyées par des éléments détachés par l'office national de l'assainissement (Ona), la direction des travaux publics (Dtp), et quelques jeunes volontaire, qui ont renoncé à leur grasse matinée, sont mobilisés pour cette opération, chapeautée par l'APC de Médéa. Des agents, venus en renfort des communes d'El-Hamдания, Ouzera, Draa-Smar, Tamesguida, Hannacha, Tizi-Mahdi et Harbil, ont pris part à ce grand lifting, marqué par l'absence totale des citoyens, qui ont tendance à s'impliquer, de moins en moins, dans ce



type d'action, en dépit des appels lancés dans ce sens par les services de la commune, a déploré, un représentant de l'APC, présent au niveau du quartier Chelaalaa, à la périphérie sud de Médéa. Le gros des effectifs a été orienté vers les quartiers de Kiten, 15 décembre, Bati, Bezouche,

Ain-Dheb, El-Ançor, considérés comme des points noirs, en matière d'insalubrité, selon Mohamed Lamine Fekir, le responsable en charge de la coordination de l'opération. Le maintien de ces quartiers, et d'autres encore, à un niveau d'hygiène "acceptable", et moins nuisible pour la santé

des habitants, nécessite, a-t-il fait savoir, plus de moyens, et une présence régulière des agents de nettoyage pour éviter que ces quartiers se transforment en "dépotoir à ciel ouvert". Une mission difficile, admis ce dernier, eu égard, non seulement, des moyens limités de la commune, mais, surtout, la persistance de certains comportements, et mauvaises habitudes qui tendent à "réduire à néant" tous les efforts engagés pour assurer la propreté de ces quartiers, regrette ce responsable. Des propos corroborés par le responsable du service d'hygiène au niveau de la commune de Médéa, Mohamed Ghribi, dont les éléments sont confrontés en permanence à ce genre de comportement, loin d'être l'exclusif d'une seule catégorie, ou un problème spécifique à un quartier ou deux, mais une pratique qui a cours à travers l'ensemble des zones d'habitation. Ghribi témoigne qu'à peine la rotation des

agents de collecte terminée, les amas d'ordures ménagères et les restes d'emballage inondent, à nouveau, les ruelles, et les voies piétonnes. Pour illustrer son propos, il cite quelques chiffres en rapport avec le volume d'ordures ménagères, et les déchets solides collectés quotidiennement à travers l'agglomération urbaine de Médéa. Ainsi, une moyenne de 400 tonnes/jour d'ordures ménagères et 20 tonnes/jour de déchets solides sont collectés par les agents de nettoyage de la commune, et acheminés vers la décharge intercommunale de Draa-Smar, à 5 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, a-t-il noté. Le grand lifting, organisé, ce samedi, devrait redonner à l'ancienne capitale du Titteri un aspect plus attrayant et la débarrasser pour quelque temps de ces images agressives, et des odeurs insupportables qui empêchent les gens de respirer l'air pur des montagnes.

Opération de grand lifting pour redonner à la ville son lustre d'antan



Une opération de "grand lifting" a été entamée, à travers différents quartiers de la ville de Médéa, en vue de redonner à cette agglomération qui croule, depuis un certain temps, sous le poids des immondices, son lustre d'autan. a-t-on constaté. Plusieurs équipes de nettoyeurs, émargeant pour la plus part au sein du dispositif "Blanche Algérie, appuyées par des éléments détachés par l'Office national de l'assainissement (Ona), la direction des travaux publics (Dtp) et quelque jeunes volontaire, qui ont renoncé à leur grasse matinée, sont mobilisés pour cette opération chaquée par l'APC de Médéa. Des agents, venus en renfort des communes d'El-Hamдания, Ouzera, Draa-Smar, Tamesguida, Hannacha, Tizi-Mahdi et Harbil, ont pris part à ce grand lifting, marqué par l'absence totale des citoyens, qui ont tendance à s'impliquer, de moins en moins, dans ce type d'action, en dépit des appels lancés dans ce sens par les services de la commune, a déploré, un représentant de l'APC, présent au niveau du quartier Chelalaia, à la périphérie sud de Médéa. Le gros des effectifs a été orienté vers les quartiers de Kiten, 15 décembre, Bati, Bezouiche, Ain-Dheh, El-Ançor, considérés comme des points noirs, en matière d'insalubrité, selon Mohamed Lamine Fekir, le responsable en charge de la coordination de l'opération. Le maintien de ces quartiers, et d'autres encore, à un niveau d'hygiène "acceptable" et moins nuisible pour la santé des habitants, nécessite, a-t-il fait savoir, plus de moyens et une présence régulière des agents de nettoyage pour éviter que ces quartiers se transforment en "dépotoir à ciel ouvert". Une mission difficile, admis ce dernier, eu égard, non seulement, des moyens limités de la commune, mais, surtout, la persistance de certains comportements et mauvaises habitudes qui tendent à "réduire à néant" tous les efforts engagés pour assurer la propreté de ces quartiers, regrette ce responsable. Des propos corroborés par le responsable du service d'hygiène au niveau de la commune de Médéa, Mohamed Ghribi, dont les éléments sont confrontés en permanence à ce genre de comportement, loin d'être l'exclusif d'une seule catégorie ou un problème spécifique à un quartier ou deux, mais une pratique qui a cours à travers l'ensemble des zones d'habitation. Ghribi termine, qui à peine la rotation des agents de collecte terminée, les amas d'ordures ménagères et les restes d'emballage inondent, à nouveau, les ruelles et les voies piétonnes. Pour illustrer son propos, il cite quelques chiffres en rapport avec le volume d'ordures ménagères et les déchets solides collectés quotidiennement à travers l'agglomération urbaine de Médéa. Ainsi, une moyenne de 400 tonnes/jour d'ordures ménagères et 20 tonnes/jour de déchets solides sont collectés par les agents de nettoyage de la commune et acheminés vers la déchèterie intercommunale de Draa-Smar, à 5 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, a-t-il noté. Le grand lifting, organisé, ce samedi, devrait redonner à l'ancienne capitale du Titteri un aspect plus attrayant et la débarrasser pour quelque temps de ces images agressives et des odeurs insoutenables qui empêchent les gens de respirer l'air pur des montagnes.

Eaux usées à Chlef **Le volume de traitement porté à 12.000 m³/J**

Par Amel Korchi

■ Le volume des eaux traitées par la station d'épuration des eaux de la ville de Chlef a été porté, dernièrement, à 12.000 M³/J. La station d'épuration des eaux usées de Chlef, dont la capacité de traitement était de 2000 M³/j, à sa mise en exploitation en 2016, a atteint aujourd'hui un volume de traitement quotidien de 12.000 m³ d'eau, contre 10.000 M³ en 2015.

L'objectif actuel est d'atteindre une couverture totale des 35 communes de la wilaya en stations de relevage et de pompage, raccordées à cette station. Cette unité d'assainissement de l'eau compte un réseau de 1.361 km couvrant 25 communes de Chlef, soit un taux de 82% du réseau d'assainissement de la wilaya.

Il y a lieu de noter qu'il y a un travail en cours, en vue du raccordement de cette station aux 69 conduites se déversant dans l'oued Chlef. La station est actuellement raccordée à 53 conduites.

A.K.

Blida

Le réseau d'eau potable reliant Beni Ali "bientôt" en service

Le projet de réalisation du réseau d'assainissement d'eau potable (AEP) entre le centre-ville de Blida et la localité de Beni Ali, sur le piémont de Chréa, sera "bientôt" achevé et mis en service, a-t-on appris, du président de l'Assemblée populaire communale.



Le taux d'avancement de ce projet, visant à assurer une alimentation constante en eau potable de toute la partie haute de la commune de Blida, est estimé actuellement à plus de 70%, a indiqué, à l'APS, Sid Ali Bencherchali, ajoutant que ce tronçon sera réceptionné "dans moins de deux mois". Les travaux de

été entamés, il y a deux mois, pour une enveloppe financière de 30 millions Da, a-t-il précisé. Concernant le projet de réalisation d'un réseau d'assainissement des eaux usées sur la partie haute de la même ville, le même responsable a fait savoir que les travaux ont été lancés, récemment, pour un délais d'achèvement fixé à six mois. Ce projet, s'étalant sur une distance de 7 km, est doté d'un montant de 40 millions Da sur le budget communal "avance à un rythme appréciable" et pourrait même être livrés avant les délais contractuels a-t-il estimé. Il a, d'autre part, indiqué que le chantier de renforcement de raccordement des cités Ben Achour,

Maramane et les habitations sise dans la partie haute de la ville (route de Chréa) est en cours de réalisation. "Avec l'achèvement, dans quelques semaines, de ce projet, la commune de Blida, où le taux de raccordement en gaz de ville est actuellement de 98%, atteindra 100% en la matière", a-t-il expliqué, à cet effet. Par ailleurs, le même responsable a fait part d'une cadence "très appréciable" des travaux d'aménagement, de revêtement et d'éclairage public dans l'ancien quartier de Maramane. "Ce projet, auquel une enveloppe de 130 millions Da a été allouée, a atteint un taux de réalisation avoisinant les 80%", a-t-il affirmé, estimant que sa réception prochaine « donnera un nouveau visage à ce quartier et permettra d'y améliorer les conditions de vie de ses habitants".

Médéa

Opération de grand lifting

Une opération de "grand lifting" a été entamée, samedi, à travers différents quartiers de la ville de Médéa, en vue de redonner à cette agglomération qui croule, depuis un certain temps, sous le poids des immondices, son lustre d'antan, a-t-on constaté.



Plusieurs équipes de nettoyages, émergeant pour la plus part au sein du dispositif «Blanche Algérie, appuyées par des éléments détachés par l'office national de l'assainissement (Ona), la direction des travaux publics (Dtp) et quelque jeunes volontaire, qui ont renoncé à leur grasse matinée, sont mobilisés pour cette opération, chapeautée par l'APC de Médéa.

Des agents, venus en renfort des communes d'El-Hamdanania, Ouzera, Draa-Smar, Tamesguida, Hannacha, Tizi-Mahdi et Harbil, ont pris part à ce grand lifting, marqué par l'absence totale des citoyens, qui ont tendance à s'impliquer, de moins en moins, dans ce type d'action, en dépit des appels lancés dans ce sens par les services de la commune, a déploré, un représentant de l'APC, présent au niveau du quartier Chelalaalaa, à la périphérie sud de Médéa.

Le gros des effectifs a été orienté vers les quartiers de Ktiten, 15 décembre, Bati, Beziouche, Ain-Dheb, El-Ançor, considérés comme des points noirs, en matière

d'insalubrité, selon Mohamed Lamine Fekir, le responsable en charge de la coordination de l'opération.

Le maintien de ces quartiers, et d'autres encore, à un niveau d'hygiène «acceptable» et moins nuisible pour la santé des habitants, nécessite, a-t-il fait savoir, plus de moyens et une présence régulière des agents de nettoyage pour éviter que ces quartiers se transforment en «dépotoir à ciel ouvert».

Une mission difficile, admis ce dernier, eu égard, non seulement, des moyens limités de la commune, mais, surtout, la persistance de certains comportements et mauvaises habitudes qui tendent à «réduire à néant» tous les efforts engagés pour assurer la propreté de ces quartiers, regrette ce responsable.

Des propos corroborés par le responsable du service d'hygiène au niveau de la commune de Médéa, Mohamed Ghribi, dont les éléments sont confrontés en permanence à ce genre de comportement, loin d'être l'exclusif d'une seule catégorie ou un problème spécifique à un quartier ou

deux, mais une pratique qui a cours à travers l'ensemble des zones d'habitation.

Ghribi témoigne qu'à peine la rotation des agents de collecte terminée, les amas d'ordures ménagères et les restes d'emballage inondent, à nouveau, les ruelles et les voies piétonnes. Pour illustrer son propos, il cite quelques chiffres en rapport avec le volume d'ordures ménagères et les déchets solides collectés quotidiennement à travers l'agglomération urbaine de Médéa. Ainsi, une moyenne de 400 tonnes/jour d'ordures ménagères et 20 tonnes/jour de déchets solides sont collectés par les agents de nettoyage de la commune et acheminés vers la décharge intercommunale de Draa-Smar, à 5 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, a-t-il noté.

Le grand lifting, organisé, ce samedi, devrait redonner à l'ancienne capitale du Titteri un aspect plus attrayant et la débarrasser pour quelque temps de ces images agressives et des odeurs insoutenables qui empêchent les gens de respirer l'air pure des montagnes.

R. M.

Grâce au raccordement des localités enclavées au réseau d'assainissement

«Il n'y aura aucune fosse septique d'ici fin 2016»

La direction des ressources en eau de la wilaya d'Oran s'est engagée à en finir d'ici fin 2016 avec le problème des fosses septiques à travers le territoire de la wilaya grâce au raccordement des localités enclavées dans les trois daïras de Bethioua, Oued Tlélat (Taфраoui) et Gdyl.

S. M.

«**N**ous allons éradiquer toutes les fosses septiques au nombre de 3.000 d'ici la fin de cette année. Il ne reste que quelques points noirs dans les daïras de Gdyl, Oued Tlélat et Bethioua. Nous avons pu à ce jour éradiquer 27.000 fosses septiques et notamment à Haï Nedjma (Chteibou) après le raccordement des foyers au réseau d'assainissement. Nous prévoyons aussi la mise en service prochainement de la STEP de Bethioua qui va prendre en charge le traitement des eaux usées de toute la zone orientale de la wilaya», affirme Djelloul Terchoune, directeur des ressources en eau de la wilaya d'Oran. L'opération d'éradication des fosses septiques au niveau de Haï Nedjma qui a été récemment achevée avait autorisé la condamnation de 11.600 fosses. Dans cette localité, la DRE est parvenue à traiter des milliers de fosses non contrôlées qui n'ont pas été réalisées

selon les normes techniques et qui influent négativement sur l'environnement et sur les nappes souterraines. Le plan d'urgence pour l'éradication des fosses septiques lancé dans le cadre du programme sectoriel vise à améliorer le cadre de vie des habitants et surtout à en finir définitivement avec les conséquences engendrées par ce phénomène qui n'est pas nouveau à Oran. La fosse septique est un procédé théoriquement fiable pour régler temporairement le problème du rejet des eaux usées. Or, dans la wilaya d'Oran, leur nombre avait sensiblement progressé, notamment au niveau des nouvelles constructions dans la périphérie du chef-lieu de la wilaya, pour atteindre les 38.000 fosses en 2011. Ce désastre pour l'environnement est constaté à chaque saison des pluies où des débordements de fosses sont signalés. Plus de 40 milliards de centimes ont été consacrés à l'éradication des fosses septiques et le raccordement de certaines zones au réseau d'assainissement. A ce ti-

tre, d'importantes opérations ont été concrétisées dans plusieurs agglomérations dépourvues depuis longtemps de réseaux d'assainissement dont notamment «Cap Blanc», «Boukaboura» et cité «8 chouhada» dans Misserghine (daïra de Boutlélis), hay «Bouamama» (Oran), douar Belgaïd (Bir El Djir), Mentais et Kristel (Gdyl). En effet, la réutilisation des eaux usées épurées, notamment à des fins agricoles, est devenue l'un des axes principaux de la stratégie du secteur des ressources en eau en Algérie. Pour cela il est prévu l'irrigation des 5000 hectares de la plaine de M'lata grâce aux eaux épurées de la station d'épuration d'El Kerma à l'issue de la pose de toutes les conduites qui seront raccordées à la station. Ces terres agricoles sont situées au sud de la wilaya d'Oran entre Oued Tlélat et Taфраoui en allant vers la plaine de M'lata. Un projet ambitieux qui, de l'avis de certains spécialistes, permettra une meilleure utilisation de l'eau traitée.

► EAU POTABLE

Le réseau d'assainissement entre Blida et Beni Ali «bientôt» en service

Le projet de réalisation du réseau d'assainissement d'eau potable (AEP) entre le centre-ville de Blida et la localité de Beni Ali, sur le piémont de Chréa, sera «bientôt» achevé et mis en service, a-t-on appris, samedi dernier, du président de l'Assemblée populaire communale. Le taux d'avancement de ce projet, visant à assurer une alimentation constante en eau potable de toute la partie haute de la commune de Blida, est estimé actuellement à plus de 70%, a indiqué, à l'APS, Sid-Ali Bencherchali, ajoutant que ce tronçon sera réceptionné «dans moins de deux mois». Les travaux de mise en œuvre de ce projet ont été entamés, il y a deux mois, pour une enveloppe financière de 30 mil-

lions de dinars, a-t-il précisé. Concernant le projet de réalisation d'un réseau d'assainissement des eaux usées sur la partie haute de la même ville, le même responsable a fait savoir que les travaux ont été lancés, récemment, pour un délai d'achèvement fixé à six mois. Ce projet, s'étalant sur une distance de 7 km, est doté d'un montant de 40 millions de dinars sur le budget communal, «avance à un rythme appréciable» et pourrait même être livré avant les délais contractuels, a-t-il estimé. Il a, d'autre part, indiqué que le chantier de renforcement de raccordement des cités Ben Achour, Maramane et les habitations sises dans la partie haute de la ville (route de Chréa) est en cours de réalisa-

tion. «Avec l'achèvement, dans quelques semaines, de ce projet, la commune de Blida, où le taux de raccordement au gaz naturel est actuellement de 98%, atteindra 100% en la matière», a-t-il expliqué à cet effet. Par ailleurs, le même responsable a fait part d'une cadence «très appréciable» des travaux d'aménagement, de revêtement et d'éclairage public dans l'ancien quartier de Maramane. «Ce projet, auquel une enveloppe de 130 millions de dinars a été allouée, a atteint un taux de réalisation avoisinant les 80%», a-t-il affirmé, estimant que sa réception prochaine «donnera un nouveau visage à ce quartier et permettra d'y améliorer les conditions de vie de ses habitants».

Université de Tlemcen 5 000 places pédagogiques à

→ Le programme de réalisation d'infrastructures administratives, pédagogiques de restauration au profit du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans la wilaya de Tlemcen a été au centre d'une visite de travail faite dans l'après-midi de jeudi dernier par Saci Ahmed Abdelhafid, wali de Tlemcen. Accompagné des directeurs de l'exécutif et du secrétaire général, le chef de l'exécutif s'est rendu au nouveau site abritant le projet de réalisation de 3 000 places pédagogiques dont 2 000 sont réservés à la faculté de médecine où un plan d'aménagement lui a été présenté au niveau de ce nouveau pôle localisé dans la localité de Che-touane dépendant du groupement urbain de Tlemcen Sur place, il a été informé des travaux à entreprendre notamment ceux de la voirie, l'assainissement, l'évacuation des eaux pluviales, l'alimentation en eau potable, l'aménagement des trottoirs, des talus, des espaces verts, l'éclairage public, le revêtement du sol. Ainsi, après avoir reçu les explications nécessaires sur ce sujet, il a demandé aux entreprises et aux bu-

reaux d'études de prendre en considération l'aspect architectural arabo-musulman dans la réalisation de ces structures pour lesquelles une somme importante a été débloquée, soit 185 600 000 DA. Par ailleurs, le chef de l'exécutif a indiqué que le secteur en question verra dès la prochaine rentrée universitaire la réception de 5 000 places pédagogiques avant de se rendre au pôle de Mansourah où des travaux sont entrepris pour la réalisation d'une bibliothèque actuellement en retard. Ce qui n'a pas plu au wali qui a accordé à l'entreprise un délai de 5 mois pour la finalisation de ce projet. Quant au nouveau rectorat, il sera achevé vers la fin du mois de juillet. Clôturent son inspection par le restaurant universitaire de 300 places au niveau de la cité Bekhti Abdelmadjid pour un montant de 65 780 657,28 DA et dont les travaux ont démarré en mai 2015 pour un délai de réalisation de 15 mois.

A. R.

.. ومخطط مكافحة الأمراض المتنقلة عبر المياه والحيوانات بالولاية

■ تشرع المصالح المختصة
 بجيجل، خلال الشهر القادم، في
 تنفيذ مخطط عمل يتضمن
 مكافحة الأمراض المتنقلة للإنسان
 عن طريق المياه والحيوانات، بدءا
 بالقضاء على النقاط السوداء
 المتواجدة عبر إقليم الولاية في
 مجال الأمراض المعدية.
 ومن المنتظر أن تبدأ هذه العملية
 في الميدان بالقضاء على الكلاب
 الضالة بداية أبريل المقبل،
 بالتنسيق مع المصالح الأمنية عبر
 الولاية، وفقا لما أكدته والي الولاية
 سابقا خلال لقاء إعلامي

وتحسيسي نظم حول الأمراض
 المتنقلة، الذي ضم العديد من
 المسؤولين التابعين لقطاعات كل
 من الفلاحة والصحة والري
 والتطهير والتجارة. حيث دعا خلاله
 كافة الفاعلين والمعنيين إلى
 الانخراط أكثر من أجل إنجاح هذه
 العملية. وفي ذات الوقت عبر عن
 استيائه من وجود بعض "النقاط
 السوداء" في مجال الأمراض
 المعدية، معتبرا أنه "من غير
 المقبول أن نجد أنفسنا في مواجهة
 أمراض تقتصر على البلدان
 المتخلفة". وذكر في هذا السياق
 بمجهودات الدولة في مجال حماية
 صحة المواطن، قبل أن يلح على
 أهمية وضرورة التنسيق بين
 مختلف القطاعات، لأن هذه
 المشكلة تفرض على الجميع
 المساهمة في علاجها حسب
 الإمكانيات المتاحة.
 وفي مداخلة تناولت "مخطط
 مكافحة الأمراض المتنقلة عن
 طريق المياه"، كشف مختص في
 علم الأوبئة بمستشفى مجذوب
 السعيد ببلدية الطاهير بأن
 الوضعية الوبائية بالولاية "لا
 تدعو إلى القلق". وأضاف بلغة
 الأرقام أن السنة المنصرمة 2015
 تم تسجيل 38 حالة لأمراض معدية
 تتمثل في الليشمانيا الأحشائية
 والليشمانيا الجلدية والملاريا،
 وكذا ما يسمى بحمى غرب النيل.
 وقد ظلت هذه الوضعية مستقرة
 في الفترة ما بين 2010 و2015 من
 خلال تسجيل 113 حالة حسب رأي
 هذا المختص أي بمعدل 18 حالة
 سنويا.

■ نصر الدين د

HYDRAULIQUE

Les barrages remplis à 72%

Le ministère des Ressources en eau et de l'Environnement a annoncé, hier, que le taux de remplissage des 65 barrages en exploitation à travers le pays a dépassé les 72%. Précisant que parmi les barrages nationaux qui affichent ce taux, 10 sont totalement remplis, tandis que 8 autres ont dépassé 90% de leur capacité de stockage. En effet, suite aux chutes de pluie qu'a connues le pays la semaine dernière, les apports enregistrés dans plusieurs wilayas jusqu'à jeudi (24 mars) étaient de plus de 66,5 millions de m³, portant le volume d'eau emmagasiné à 4,9 milliards de m³, soit un taux de remplissage global de 72,44%, selon le ministère. Cette situation hydrique « favorable » sur l'ensemble des barrages opérationnels à travers le pays, a fait que 10 barrages sont totalement remplis. Ce sont Sikkak (Tlemcen), Bakhadda (Tiaret), Bougara (Tissemsilt), Prise de Chelif (Chlef), Beni-Amrane (Boumerdès), Tichy-Haf (Bejaïa), El-Agrem et Kissir (Jijel), Mexa (El Taref), ainsi que le plus grand barrage du pays Beni Haroun (Mila), dont la capacité globale avoisine 1 milliard de m³.

Par ailleurs, le ministère précise que le taux de remplissage de huit autres barrages dépasse les 90%. Hammam-Boughrara de Tlemcen (99,90%), Sidi-Abdelli de Tlemcen (91,14%), Fergoug de Mascara (97,29%), Meurad de Tipasa (97,50%), Tilsedit de Bouira (98,57%), Beni-Zid de Skikda (99,86%), Foug El Gueiss de Khenchela (96,28%), Babar de Khenchela (95,61%), cependant, neuf autres barrages ont dépassé le taux de 80% de remplissage.

Détaillant la situation hydrique par région, la même source précise que l'apport enregistré dans la région Ouest au jeudi 24 mars, était de plus de 1,5 million de m³, pour un volume mobilisé de l'ordre de 685 millions de m³ et un taux de remplissage de 67,69%.

Dans la région du Chelif (Centre-ouest), l'apport enregistré était de 23,9 millions de m³, pour un volume d'eau mobilisé de l'ordre de plus de 1,7 milliard de m³, selon les données du ministère qui relève que le taux de remplissage des barrages de cette région a atteint 62,72%.

S'agissant de la région Centre, elle enregistre un apport de l'ordre de 16,8 millions de m³, pour un volume d'eau mobilisé de l'ordre de 1,3 milliard de m³, soit un taux de remplissage de 71,27%.

Quant à la région Est, l'apport en eau enregistré a dépassé 24,3 millions de m³, pour un volume mobilisé de l'ordre de 2,3 milliard de m³ et un taux de remplissage de 81,50%.

En outre, le ministère estime que cette situation "confortable" permettra aisément de passer un été en "toute sécurité" en garantissant l'alimentation en eau des populations, tout en affirmant qu'il faut s'attendre à un taux de remplissage encore plus conséquent durant les prochains jours, notamment en raison de la fonte des neiges.

A noter que pendant la période de crues, en particulier pour les barrages pleins, il est procédé systématiquement à l'ouverture des vidanges de fond pour assurer l'entretien du barrage contre l'envasement et pour évacuer l'eau excédentaire.

Sarah A. Benali Cherif/APS

DISTRIBUTION D'EAU POTABLE À SOUK AHRAS **Le ratio augmentera après l'achèvement des barrages**

Les quantités d'eau distribuées à Souk Ahras passeront "de 111 actuellement à 152 litres par habitant et par jour" au terme des travaux de réalisation en cours des barrages d'Oued Djedra et Oued Mellègue, a indiqué samedi le wali Abdelghani Filali.

Lancé en 2012, l'ouvrage d'Oued Djedra (35 millions m³), à l'est du chef-lieu de la wilaya, affiche 65 % du taux d'avancement des travaux, tandis que celui d'Oued Mellègue, au sud de la wilaya, totalisant une capacité de stockage de 150 millions m³, mis en chantier en 2011, est à 82 % du taux d'avancement des travaux, a précisé le chef de l'exécutif local.

Les travaux d'un autre projet d'un barrage, Oued Leghmem, d'une capacité de 37 millions m³, "seront prochainement lancés" dans la commune de Khedhara, selon la direction des ressources en eau. Cet ouvrage devra alimenter, une fois réceptionné, les communes frontalières d'Ain Zana, Khedhara, Ouled Moumène, Heddada et Sidi Fredj, a-t-on noté, soulignant que la commune de Sidi Fredj est confrontée au problème de la qualité jugée médiocre de ses eaux souterraines.

Appelés à assurer une alimentation de la wilaya 24 heures sur 24 d'ici à 2018, ces ouvrages s'ajouteront aux deux barrages actuellement exploités en l'occurrence Ain Dalia qui alimente les wilayas de Souk Ahras, Tébessa et Oum El Bouaghi et le barrage d'Oued Charef (150 millions m³) qui irrigue le périmètre agricole de Sedrata (Souk Ahras). La seconde tranche de l'opération de réhabilitation du réseau de distribution de l'eau potable (AEP) du chef-lieu de wilaya, sur 86 km, inscrite dans le cadre de l'amélioration qualitative et quantitative de l'eau potable, a été achevée dans les quartiers de Faubourg de Lallaouia et de Sidi Mezghiche, a-t-on souligné de même source.

Avec le même objectif, cette opération a porté également sur la requalification de 22 réservoirs et la construction d'un nouveau château d'eau de 5.000 m³. La première tranche de cette opération de réhabilitation avait touché 91 km de conduites afin d'éliminer tout problème de fuite d'eau, selon la même direction.

APS

المشاريع موزعة على 3 مراحل 3 ملايين سنتيم للقضاء على مشكل الماء الشروب بدواوير بن داود بغليزان

رصدت بلدية بن داود المتاخمة لعاصمة الولاية غليزان غلafa ماليا قدر به 3 ملايين سنتيم قصد إطلاق العديد من المشاريع التنموية التي من شأنها فك العزلة عن عديد الدواوير التي تعاني من العزلة والتهمة.

وحسب مصدر مسؤول من محيط البلدية، فإنه سيتم ربط 6 دواوير بالماء الشروب لتجنيبهم عناء البحث اليومي للحصول على هذه المادة الحيوية، كما سيتم إطلاق مشروع آخر بالبلدية مركز قصد تهيئة قنوات الصرف الصحي، ومن المنتظر أن تنطلق هذه المشاريع فور الانتهاء من الإجراءات الإدارية.

وأضاف ذات المصدر أن هذه المشاريع موزعة على 3 مراحل متتالية، الأولى تتعلق بتموين الدواوير بالماء الشروب لتليها عملية مشابهة أخرى في ذات الشأن للقضاء على مشكل التزود بالماء بالدواوير المتبقية، ويختتم المشروع بتجديد قنوات الصرف الصحي بالبلدية مركز التي تعاني المشكل منذ مدة.

وانطلقت على صعيد آخر، أشغال تأهيل الطريق الولائي رقم 52 الرابط بين ولايتي مستغانم وغليزان وبالتحديد

بمنطقة الظهرة، وهو المشروع الهام الذي سيكلف خزينة الدولة أكثر من 260 مليون دج ويمتد على مسافة 11 كلم. واستنادا إلى مصدر مسؤول من محيط مديرية الأشغال العمومية، سينطلق مشروع آخر يربط بين بلديتي زمورة ودار بن عبد الله "النائية" على مسافة 9 كلم والذي خصص له غلاف مالي قدر به 100 مليون دج.

ويشار أن هذه المشاريع ستفك العزلة على سكان عشرات الدواوير الذين يجدون صعوبة كبيرة في التنقل من أجل قضاء حاجتهم اليومية أو الاستطباب والعلاج، لا سيما في فصل الشتاء بسبب وعورة الطريق واهترائها، في حين سيتمكن الطريق الجديد سكان دار بن عبد الله من التنقل إلى عاصمة الولاية غليزان في ظرف جد وجيز لقضاء حاجياتهم، بعدما كانوا يضطرون سابقا إلى التنقل إلى بلدية زمورة في ظروف جد صعبة وخطرة، بسبب وعورة التضاريس التي غالبا ما تقف حجرة عثر في تنقلات المواطنين اليومية.

ب. لزرق